ECRITURES CONTEMPORAINES

Amérique du sud de langue espagnole



Lectures & Rencontres Bibliothèque de MARLY-LE-ROI

Juin 2014

La littérature latino-américaine contemporaine de langue espagnole

Atelier « Bibliographies » - Association Lectures & Rencontres Bibliothèque Pierre Bourdan - Marly-le-Roi – juin 2014





Quittant les Pays Nordiques le groupe « Bibliographies » a souhaité aller à la rencontre de contrées plus exotiques. Nous vous invitons à nous suivre en Amérique Latine hispanophone et à partager nos découvertes littéraires. Jusqu'ici nous n'avions abordé que le Mexique dont nous avons fait une bibliographie en 2010.

Très vite le projet se révéla trop vaste, nous avons donc décidé de nous concentrer sur quatre pays : l'Argentine, le Chili, la Colombie et le Pérou avec une petite incursion au Salvador.

Qu'est ce qui rapproche ces pays d'Amérique latine?

La colonisation espagnole leur a laissé en héritage une langue commune et la religion catholique. Cependant il n'y a jamais eu de tentative de s'unir après l'indépendance. Au contraire ces pays se sont épuisés en guerres intestines ou extérieures. Un autre point commun, (hélas !) ce sont les coups d'état, les dictatures, les exactions et la violence.

Et la littérature latino américaine ?

Jusqu'aux années 50-60 la production littéraire quel qu'en soit le thème (les Indiens, les descriptions, le fantastique) était peu diffusée.

Dans les années 60-70, la rencontre de jeunes auteurs particulièrement créatifs et novateurs avec des éditeurs français et espagnols créa le boom latino américain. Dans leurs œuvres se mêlent harmonieusement le quotidien et le merveilleux, c'est le Réalisme Magique. À Paris, l'éditeur Roger Caillois fut vraiment le découvreur de cette littérature. Il créa chez Gallimard la collection « La Croix du Sud » en 1960 et publia les Argentins Julio Cortázar et Jorge Luis Borges, le Mexicain Juan Rulfo, le chilien Pablo Neruda, le Péruvien Mario Vargas Llosa et le Colombien Gabriel Garcia Marquez. Les lecteurs furent enthousiastes et nous sommes encore marqués par ces découvertes dans les années 70.

Cependant dans les années 70-80 ce mouvement du Réalisme Magique s'efface peu à peu du fait des difficultés économiques et des dictatures notamment au Chili et en Argentine; on a parlé de « Décade perdue ».

La littérature latino-américaine contemporaine de langue espagnole – Lectures & Rencontres 2014

À partir de 1980 la « Génération du cynisme » montre une certaine réalité de l'Amérique Latine. La

violence y est très présente et les histoires se passent dans les milieux urbains. Les formes d'expression

sont très variées : romans noirs ou plus poétiques ou diatribe délirante comme chez le salvadorien

Horacio Castellanos Moya.

Nous avons été heureusement surpris par la richesse de la littérature de ces pays, tant par la forme que

par les thèmes abordés. La bibliographie que nous proposons n'est pas exhaustive, nous nous sommes

laissés guider par notre curiosité pour les romanciers les plus contemporains. Très souvent marqués

par les dictatures, les disparitions et les problèmes sociaux, les écrivains de ces pays ont su, par leur

sensibilité et leur façon différente d'aborder ces sujets, nous toucher profondément, d'autant qu'ils y

mêlent les thèmes universels des liens familiaux, des tourments de l'adolescence et de la mort.

Quant à la génération actuelle d'écrivains qui étaient enfants au moment des dictatures ils travaillent

beaucoup sur la mémoire, c'est le cas de Leopoldo Brizuela en Argentine et d'Alejandro Zambra au

Chili.

Nous avons remarqué aussi que la littérature est un phénomène éditorial. Ainsi les éditions françaises :

Gallimard, Métailié, Bourgois, Actes Sud et d'autres contribuent beaucoup à faire connaître ces

écrivains.

Nous vous invitons à nous suivre dans ce voyage passionnant et à partager nos découvertes.

Bonnes lectures.

Nos coups de cœur sont signalés par un condor.

3

La littérature latino-américaine contemporaine de langue espagnole – Lectures & Rencontres 2014

Nous avons choisi un grand poème d'un immense poète, chilien, comme introduction à cette anthologie.

Pablo Neruda est mort en 1973, deux ans après avoir reçu le Prix Nobel de littérature. Sa voix est une des plus fortes de l'Amérique latine. Dans cet ultime poème du *Chant général*, il nous signifie la nécessité de la lutte fraternelle pour la liberté et sème l'espoir d'une vie plus juste. Les thèmes qu'il développe, nous les avons rencontrés souvent au cours de nos lectures, aussi bien chez les auteurs argentins, colombiens ou péruviens que chez les chiliens. La puissance fédératrice de ce texte et sa portée universelle, même plus de quarante ans après la disparition du poète, méritent bien sa mise en exergue à notre bibliographie.

JE M'ARRÊTE ICI (1949)

Pablo Neruda, Chant général, traduit par Claude Couffon.

Ici prend fin ce livre qui est né
de la colère comme une braise, comme les territoires
de forêts incendiées, et je désire
que tel un arbre rouge il continue
à propager sa flamme claire.

Mais dans ses branches tu n'as pas trouvé
que la colère : si ses racines
ont cherché la douleur elles cherchèrent aussi la force,
et je suis cette force de pierre pensive,
cette joie de mains rassemblées.

Oui, je vais et je viens libre dans les êtres.

Je vis parmi les êtres comme l'air.

De la solitude traquée,
je sors me mêler à la foule des combats,
libre puisque dans ma main va ta main
et que nous conquérons des joies qui ne se domptent.

Livre commun d'un homme, pain ouvert : cette géographie est celle de mon chant. Un jour, des paysans communautaires recueilleront son feu et à nouveau sèmeront ses flammes et ses feuilles sur le navire de la terre.

Et ma parole renaîtra,
dans un autre temps sans douleurs peut-être,
sans ces brins impurs qui fixèrent
leurs végétations noires à mon chant.
Et l'on verra flamber à nouveau et très haut
mon cœur brûlant et étoilé.
Ici s'achève mon *Chant général*,
un livre écrit
dans la persécution, en chantant sous
les ailes clandestines de ma patrie.
Aujourd'hui 5 février de l'année
1949, au Chili, à
« Godomar de Chena ». J'aurai,
dans quelques mois, quarante-cinq ans.

Petite notice sur la bonne utilisation de cet ouvrage.

ALMEIDA Eugenia (1972)

Nom de l'auteur et dates de vie

Notice biographique



Née en 1972 à Cordoba en Argentine. Elle enseigne la littérature et la communication. Elle travaille pour la presse écrite, la radio et la télé comme journaliste et donne des conseils dans l'édition en Portugal, Portugal, Portugal, Portugal et Grèce.

Elle écrit également de la poésie. Son premier roman l'Autobus obtint les Prix Las Dos Orillas 2005 et LiterAstur 2004.

Titre français

L'autobus

Traducteur, année et éditeur

Traduit de l'espagnol (Argentine) par René Solis. Publié en 2004. Éditions Métailié | 2007 Cote du livre à la bibliothèque

R ALMEI

Résumé du livre



Que se passe-t-il dans ce petit village perdu de l'Argentine ?

Tout le monde est en émoi. L'autobus, seul lien avec l'extérieur, passe mais ne s'arrête plus malgré les signes véhéments des voyageurs.

Avis de l'atelier Bibluiographies

Coup de cœur collectif



La tension monte, des soldats arrivent, des bruits circulent, des tirs éclatent. Ce court roman haletant et passionnant dénonce une fois de plus la violence des dictatures.

Amérique du Sud



Argentine 9 page Chili 23 page Colombie 33 page Pérou 41 page Salvador 45 page Uruguay 47 page

La littérature latino-américaine contemporaine de langue espagnole – Lectures & Rencontres 2014

Argentine

AIRA Cesar ALMEIDA Eugenia **BORGES Jorge-Luis** BRIZUELA Leopoldo COZARINSKY Edgardo CORTAZAR Julio De SANTIS Pablo DUJOVNE ORTIZ Alicia FEINMANN José Pablo FRESAN Rodrigo HUIDOBRO Norma KOHAN Martin OSORIO Elsa PAULS Alan PIGLIA Ricardo PINEIRO Claudia PUENZO Lucia **ROBLES Raquel** SABATO Ernesto SAER Juan José VECCHIO Diego



AIRA Cesar (1949)





Écrivain argentin, né le 23/02/1949, journaliste et traducteur du français et de l'anglais. Peu connu en France, mais un grand nom de littérature latino américaine contemporaine. Francophile convaincu (dès l'âge de 14 ans il lit Proust et Rimbaud dans le texte!). Son écriture se joue des genres littéraires : dans une même fiction il peut passer de l'un à l'autre genre.

Les fantômes

R AIRA



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Serge Mestre. Publié en 1990. Éditions Christian Bourgois | 2013

Un immeuble en construction où les travaux n'avancent guère. Et en ce dernier jour de l'année, on peut constater que la cage d'ascenseur est un trou béant, que les rampes d'escalier ne sont pas installées ...

Raoul Vinas qui est maçon est devenu le gardien du chantier. Il a installé sa famille au dernier étage du bâtiment et célèbre le réveillon auquel se sont joints les frères, sœurs, conjoints respectifs et leurs enfants.

Mais traversant les étages et les cloisons une bande de fantômes obscènes et rigolards, évidemment étranges, investit les lieux. Ils rentrent en contact avec Patri, la fille aînée des Vinas. Cette dernière, préférera-t-elle leur compagnie à celle de sa famille ?

Est-ce une fable sur les fantômes du passé surgissant dans une construction inachevée représentant un présent fragile ? Peut-être, mais il appartient au lecteur d'avoir d'autres interprétations.

Roman curieux, intéressant par les va-et-vient des fantômes et des vivants, dans un lieu insolite, surréaliste, non dépourvu de charme.

<u>La preuve</u>

R AIRA



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Michel Lafon. Publié en 1992. Éditions Christian Bourgois | 2008

Marcia, une lycéenne solitaire se promène au milieu de groupes de jeunes. Elle est abordée résolument par deux punkettes, Mao et Lénin.

Ces filles, à la recherche "de la beauté et du bonheur", parlent avec passion de désir et d'amour. Comme preuve d'amour elles entraînent Marcia dans un supermarché où elles se livrent à des actes de violence délirants.

Un roman sur les tourments de l'adolescence.

ALMEIDA Eugenia (1972)



Née en 1972 à Cordoba en Argentine. Elle enseigne la littérature et la communication. Elle travaille pour la presse écrite, la radio et la télé comme journaliste et donne des conseils dans l'édition en France, en Espagne, en Italie, au Portugal et en Grèce.

Elle écrit également de la poésie. Son premier roman l'Autobus obtint les Prix Las Dos Orillas 2005 et LiterAstur 2004.

<u>L'autobus</u>

R ALMEI



Traduit de l'espagnol (Argentine) par René Solis. Publié en 2004. Éditions Métailié | 2007

Que se passe-t-il dans ce petit village perdu de l'Argentine?

Tout le monde est en émoi. L'autobus, seul lien avec l'extérieur, passe mais ne s'arrête plus malgré les signes véhéments des voyageurs.



La tension monte, des soldats arrivent, des bruits circulent, des tirs éclatent. Ce court roman haletant et passionnant dénonce une fois de plus la violence des dictatures.

La pièce du fond

R ALME



Traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudry. Publié en 2004. Éditions Métailié | 2010

Ce récit a pour principal personnage, un vieil homme seul et silencieux qui passe son temps assis sur un banc devant un bar. Quand la police finit par l'arrêter, un policier, Frias, s'intéresse à lui et tente d'établir un contact : le vieil homme ne parle pas mais sait écouter. Il sera finalement envoyé dans un hôpital psychiatrique où vient d'être nommée Elena dont la manière discrète et attentive de s'intéresser réellement aux gens va changer leur comportement.



« La pièce du fond » évoque à la fois la salle où Frias parle avec le vieil homme, la pièce encombrée de cartons laissée par les propriétaires dans la maison que loue Elena, mais aussi les zones obscures de la vie de chacun de nous. Beaucoup d'images sont en relation avec la pêche, symbolisant les tentatives pour établir une vraie communication entre les êtres (hameçons lancés par une phrase ou un mot), tentatives qui, comme à la pêche, peuvent avoir des sorts divers.

BORGES Jorge-Luis (1899-1986)





Né en 1899 à Buenos Aires et mort en 1986 à Genève, Borges est une figure majeure de la littérature du XXe siècle. Poète, essayiste, critique, l'argentin a inventé un nouveau genre de fiction brève qui entrelace l'imaginaire et le réel, la rêverie créatrice et l'érudition et qui met en scène des personnages confrontés à la question du sens du monde. Avec sa famille il vit en Europe de 1914 à 1921. Ses principales œuvres sont : *Fictions* en 1944, L'aleph en 1949, L'auteur en 1960.

Fictions

N BOR



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Roger Caillois et P. Verdevoye Publié en 1944. Gallimard | 1951 puis Folio | 1983

Ce recueil de nouvelles, presque toutes fantastiques, comprend deux parties : « Le jardin aux sentiers qui bifurquent » et « Artifices ».

On y trouve les thèmes que Borges affectionne : les labyrinthes, la métaphysique et la théologie, les références littéraires également, par exemple dans : « Pierre Ménard auteur de Quichotte ».

Le livre de sable

R BORGE



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Françoise Rosset. Publié en 1960. Folio | 1975



Recueil de treize courtes nouvelles, autobiographiques pour certaines ou historiques. Elles décrivent avec poésie et dans un style élégant, la vie des familles, des paysans dans les plantations et aussi la vie politique du pays.

BRIZUELA Leopoldo (1963)





Né à La Plata (Argentine). Romancier, poète et traducteur. En 1999 il a publié : **Angleterre, une fable** qui obtient le prix Clarin et paraît en France aux éditions José Corti qui ont publié également **Le plaisir de la captive**. Il est traduit dans de nombreuses langues et travaille comme critique littéraire.

La nuit recommencée

R BRIZU



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Gabriel Iaculli. Seuil | 2014

Avoir envie et peur de savoir ce qui s'est passé durant son enfance en 1976. Tel est le thème qui hante ce roman de Brizuela sur le mal des années de dictature et sa persistance actuelle. En 2010 il est témoin d'un cambriolage sous la protection de la police chez ses voisins. Se réveille alors en lui le souvenir d'une intrusion dans la même maison en 1976. Quel fut le rôle de son père ? Le sien même ? Il ne pourra comprendre qu'en essayant de l'écrire.

CORTAZAR Julio (1914-1984)





Né en 1914 en Belgique de parents argentins, mort en 1984 à Paris. En 1918 sa famille retourne en Argentine et vit à Buenos Aires. Il fait des études de lettres et enseigne. En 1951, opposé à la politique de Perón, il émigre en France où il vivra jusqu'à sa mort. Il travaille à l'UNESCO comme traducteur. Il s'intéresse ensuite aux droits de l'homme et à la gauche politique en Amérique latine. Ecrivain engagé sans être affilié à un groupe. Son œuvre se caractérise par l'expérimentation formelle et la récurrence du fantastique et du surréalisme Son livre le plus important est *Marelle*.

Façons de perdre

R COR



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Laure Bataillon. Publié en 1977. Gallimard | 1978.

Chacune des onze nouvelles illustre la lutte de l'homme contre l'absurde et la lassitude, contre les conventions et la violence de la dictature. « La deuxième fois » démonte le mécanisme banal qui permet à la bureaucratie d'allonger chaque jour la liste des « disparus ».

Julio Cortázar est maître dans l'art de mêler le vécu à l'imaginaire en un mélange déroutant.

Nous l'aimons tant, Glenda et autres récits

N COR



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Laure Bataillon et Françoise Campo. Gallimard | 1982



Récits et nouvelles dans la veine du fantastique, bousculant l'ordre du temps et de l'espace. Reflet du climat d'angoisse qui règne en Amérique du Sud. Dans Graffiti ce sont les « Disparus » qui sont évoqués avec habileté.

Edgardo COZARINSKY (1939)





Ecrivain argentin, scénariste, réalisateur, né en 1939 à Buenos Aires. Il tient son nom de famille de ses arrière-grands-parents, immigrants juifs, partis de Kiev et d'Odessa, à la fin du XIX^{ième} siècle.

Loin d'où





Traduit de l'espagnol (Argentine) par Jean-Marie Saint-Lu. Publié en 2009. Grasset | 2011

En cinq dates, entre 1945 et 2008, nous suivons le parcours de vie d'une femme et de son fils. En janvier 1945, une jeune femme, auxiliaire des SS dans un camp allemand, fuit à travers la Pologne et la Tchécoslovaquie, par crainte des représailles russes. Pour tout bagage une lourde cape militaire qui lui sert de manteau et ... quelques objets de valeur, plus un passeport juif, qu'elle a pris soin de voler avant son départ. Trois ans plus tard, on la retrouve à Buenos Aires, elle a refait sa vie et élève un enfant qui en grandissant tente de connaître un passé qu'elle essaie d'oublier. Bien après le décès de sa mère, lui-même expatrié, va-t-il enfin découvrir son passé et sa véritable identité ?...

Livre mélancolique où la naïveté côtoie le courage, où la guerre et les horreurs engendrées sont mal comprises, où les liens familiaux ne peuvent exister, brisés par une tragédie qui dépasse les survivants.

De SANTIS Pablo (1963)





Né à Buenos Aires en 1963. Il est éditeur, écrit pour la jeunesse, est aussi scénariste de télévision et de B.D. Il est l'auteur de *La traduction* et du *Cercle des douze*.

<u>La soif primordiale</u>

R SANTI



Traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudry. Métailié | 2012

À Buenos Aires, dans les années 50, Santiago, un jeune provincial réparateur de machines à écrire se retrouve responsable de la rubrique ésotérique d'un journal et informateur du Ministère de l'Occulte. Au fil des rencontres et malgré son scepticisme il entre en contact avec d'étranges personnages qui ne vieillissent pas, vendent des livres et sont la proie de la soif primordiale. Lui même est amené à ressentir cette soif.

Grâce à la parfaite maîtrise du récit de Santis parvient à nous captiver.

DUJOVNE ORTIZ Alicia (1940)





Née en 1940. Journaliste, poète et écrivain.

En 1978, elle s'exile à Paris où elle vit toujours et travaille pour plusieurs journaux, dont Le Monde. Dans ses romans qu'elle écrit en espagnol, elle explore les divers aspects de la société argentine : football, tango, péronisme ...

Avant *Anita*, elle a publié plusieurs romans dont *Femme couleur tango* (1998) et depuis *L'Etoile rouge* et *Le poète* (2009)

<u>Anita</u>

RH DUJOV



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Nelly Lhermillier. Publié en 2003. Grasset-Fasquelle | 2005

C'est l'histoire d'Anita, une métisse que Garibaldi rencontre au Brésil en 1839 Ils se marient, partagent les luttes pour la liberté. Ils rentrent ensemble en Italie. Anita aspire à l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes et elle se bat comme un homme auprès de son compagnon. Seules les maternités interrompront pour un temps cette vie de soldat.

L'auteure montre avec force l'idéalisme, parfois naïf de Garibaldi, mais aussi la passion exclusive de la jeune femme et de son compagnon. Cependant, l'arrière-plan historique, surtout en Amérique latine est complexe et on s'y perd.

FEINMANN José Pablo (1943)





Philosophe, professeur, écrivain et journaliste, il a aussi travaillé pour la TV. Il a connu le succès en 2000 avec un essai : *Qu'est-ce que la philosophie*?

La Ballade d'Ismael Navarro

R FEIN



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Isabelle Gugnon. Publié en 1988. Albin MICHEL | 1996

C'est l'histoire racontée à la première personne d'Ismael Navarro, une sorte de raté, plein de talent et d'humour.

Avec son amie Susy, il accepte un contrat de pianiste dans une boîte de Mar del Plata où il rencontre un ancien ami, avocat minable et détective privé peu scrupuleux qui lui propose une « affaire » qui les sortira de leur situation peu reluisante : un chantage pour adultère.



L'histoire est racontée avec une précision très couleur locale et une légèreté qui fait ressortir par contraste la misère de la condition humaine et l'incontournable avidité de l'âme.

FRESAN Rodrigo (1963)





Écrivain, ami de Bolaño, il vit à Barcelone depuis 1999. Influencée par la science-fiction, son œuvre parle du temps et de la mémoire. Son premier grand succès a été *Mantra*, en 2001.

Le fond du ciel



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Isabelle Gugnon. Publié en 2009. Seuil | 2010

R FRESA

Ce roman étrange, au début complexe, est une sorte de fable sur le temps et la relativité. Il est fortement marqué de science-fiction sans appartenir au genre.

C'est l'histoire de trois jeunes gens, une fille et deux garçons, épris de science-fiction et liés par un événement. La vie les sépare. Des courriers anonymes, dont un manuscrit les maintiennent en contact.

Le récit est méticuleusement construit et propose, à travers l'évocation du 11 septembre et de la guerre en Irak, une réflexion sur « les » fins du monde et l'évolution de nos sociétés.

Les jardins de Kensington

R FRE



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Isabelle Gugnon. Publié en 2003, Seuil | 2005

Peter Hook fait à un jeune acteur le récit de la vie de James Matthew Barrie, l'auteur de <u>Peter Pan</u>. Cette biographie est plus ou moins romancée mais traduit l'obsession de Barrie et de Hook pour l'enfance et le désir de ne jamais la quitter.

Fresan développe ici ses réflexions sur le temps, le rôle du passé et de la mémoire.

HUIDOBRO Norma (1949)





Née en 1949 à Lanus dans la province de Buenos Aires. Ancienne professeur de Lettres, elle a travaillé dans l'édition et animé des ateliers d'écriture. Elle a écrit de nombreux romans pour la jeunesse et des aventures policières. Elle a obtenu en 2004 le prix **El Barco de Vapor.**

Le lieu perdu

R HUIDO



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Dominique Lepreux. Paru en 2007. Liana Lévi | 2009

Janvier 77, dans un village perdu du nord de l'Argentine, arrive un jeune policier, Ferroni, qui cherche des renseignements sur un « subversif » lié à une certaine Matilde partie à Buenos Aires.Il interroge Marita l'amie restée au village et lui demande les lettres envoyées par Matilde espérant y trouver des indices. Marita refuse fermement et les cache comme un trésor. Ferroni s'ennuie et au cours de ses déambulations lui reviennent d'étranges visions de sa petite enfance.



L'étrangeté des lieux, la poésie de certaines scènes, le climat de menace et de violence cachée rendent ce livre particulièrement attachant.

KOHAN Martin (1967)





Né à Buenos Aires en 1967, il est l'auteur de plusieurs romans et essais, dont un sur Walter Benjamin. Il est considéré comme un des auteurs les plus intelligents et stimulants de la nouvelle littérature argentine.

Le conscrit

R KOHAN



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Gabriel Iaculli. Publié au Seuil en 2012

Buenos Aires juin 1978 un conscrit lit sans émotion le message qu'il doit transmettre à son supérieur médecin militaire : « A partir de quel âge un enfant peut-il être torturé ? ». Il part à la recherche du chef. Ce dernier est à un match de foot important..



Ce récit, d'une écriture très sobre, nous montre comment un individu ordinaire, obsédé par les chiffres, peut être totalement indifférent à la torture et à la violence politique. Livre très fort.

MARTINEZ Tomas Eloy (1934-2010)





Il a écrit Santa Evita (1957), Le Roman de Perón (1998), Orgueil (2004), Le chanteur de Tango (2006)

Purgatoire





Traduit de l'espagnol (Argentine) par Eduardo Jiménez. Publié en 2008. Gallimard | 2011

L'histoire se situe pendant les années noires de l'Argentine. Emilia et Simon, tous deux géographes, viennent de se marier. Sitôt après ils sont envoyés dans une zone rurale du nord de l'Argentine pour y actualiser des cartes mais sont tout de suite arrêtés par des militaires sous le prétexte d'activités secrètes. Emilia sera libérée grâce à l'intervention de son père, conseiller prés du régime dictatorial. Simon sera vraisemblablement fusillé. Mais pendant 30 ans Emilia ne voudra pas croire à sa mort, elle part à sa recherche, croit le retrouver, sa force de conviction finit par ébranler le lecteur.

Récit émouvant mais glaçant de cette période d'histoire (1976-1983)

OSORIO Elsa (1952)





Née à Buenos Aires en 1952. Elle est l'auteure de plusieurs scénarios pour le cinéma et la télévision et de plusieurs romans. Elle est aussi une militante pour la défense des droits de l'Homme. Actuellement elle partage sa vie entre Buenos Aires et Madrid.

Luz ou le temps sauvage

R OSO



Traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudry. Publié en 1998. Métailié | 2000

Luz est une enfant de détenue politique, volée à sa mère dès sa naissance et confiée à la fille d'un militaire très impliqué dans la répression, fille qui vient d'accoucher d'un enfant mort-né.

Luz sent que sa « mère » ne l'aime pas comme une mère mais ce n'est qu'à la naissance de son propre fils qu'elle va se mettre à la recherche de ses origines. Luz, avec le soutien de son mari Ramiro va arriver à retrouver sa vraie famille.



C'est un récit bien construit et très émouvant qui aborde avec réalisme un des aspects les plus sordides de la dictature militaire.

<u>Tango</u>

R OSO



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Jean-Marie Saint-Lu. Publié en 2006. Métailié | 2007

L'histoire débute de nos jours à Paris dans une boîte où l'on danse le tango, par la rencontre entre Ana, sociologue franco-argentine, et Luis, cinéaste argentin, qui découvrent que leurs familles se sont connues.

L'auteure, dans une mosaïque savante, nous révèle le passé de ces deux familles, de la fin du XIX° aux années 1930. Elle nous montre une société très contrastée où cohabitent et parfois s'opposent les familles terriennes conservatrices et le petit peuple qui prend

conscience de son asservissement et tente de s'en libérer. On découvre les drames qui ont tissé dans le passé les fils qui rapprochent Ana et Luis. Le tango et son histoire servent de révélateur de l'évolution sociale.

Beau livre qui attire par ses personnages et séduit par sa construction.

<u>La Capitana</u>



Traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudry. Métailié | 2012

Mika Feldman est une militante politique argentine qui a vécu à Berlin dans les années 1934 et 1935. Elle a aussi participé à la guerre civile en Espagne dans les milices du POUM où les miliciens l'ont nommée capitaine. Elle a continué à militer et écrire des articles à Paris jusqu'à la fin de sa vie.

Elsa Osorio, à partir des notes de Mika et des rencontres avec ceux qui l'ont connue écrit une biographie qui devient de la littérature.

PAULS Alan (1959)





Né à Buenos Aires en 1959. Professeur de théorie littéraire, traducteur, scénariste. Parfaitement francophone. Il a publié un essai sur Borges, plusieurs nouvelles et trois romans dont *Le Passé* qui lui a valu le prix Heralde.

<u>Le Passé</u> PAULS



Traduit de l'espagnol (Argentine) par André Gabastou. Publié en 2003. Christian Bourgois | 2005

C'est l'histoire de Rimini, un jeune homme tourmenté, et de sa petite amie Sofia. Ils sont amoureux depuis l'adolescence ; c'est un amour fou qui se fonde sur la recherche d'une relation absolue. Quand ils se séparent au bout de dix ans, ils vivent séparément des expériences traumatisantes. Sofia maintient le contact par des messages inattendus qui sont à chaque fois pour le narrateur une occasion d'explorer sa mémoire.

On apprécie la peinture des tourments de cet écorché vif où l'humour accompagne souvent l'introspection.

Ricardo PIGLIA (1941)





Né en 1941, critique, essayiste et romancier argentin, il a dirigé la collection **Série Noire** à Buenos Aires. Depuis 1977 il enseigne aux Etats-Unis. De nombreux romans et nouvelles sont traduits en Français.

Argent brûlé

R PIGLI



Traduit de l'espagnol (Argentine) par François-Michel Durazzo. Publié en 1997. Éditions André Dimanche | 2001. Zulma | 2010. J'ai lu | 2013

Le récit part d'un fait réel : le braquage d'un transport de fonds à Buenos Aires en 1965 et la cavale des braqueurs à Montevideo. Après avoir trouvé nombre de témoignages Ricardo Piglia fait un reportage très vivant et détaillé des faits et gestes et de la mentalité des malfaiteurs et des policiers. Le roman est construit en crescendo et le récit du siège long et sanglant de l'appartement où sont réfugiés les braqueurs bien munis de drogue et d'armes est dantesque.

La plume inspirée de Piglia transforme le fait divers en mythe. Le lecteur est tenu en haleine.

PINEIRO Claudia (1960)





Née en 1960 à Burzaco, province de Buenos Aires, est romancière, dramaturge et scénariste pour la télévision.

<u>Les veuves du jeudi</u>

R PINEI



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Romain Magras. Actes Sud | 2009

Dans une riche banlieue protégée de Buenos Aires, on vit heureux, loin de tout tracas. Tout est pensé pour le loisir et le confort, les hommes travaillent dans la finance à Buenos Aires, les femmes et les enfants profitent du système. Jusqu'au jour où.....Roman bien construit, à plusieurs voix, celle des hommes, des femmes, et de quelques ados qui feront le coup de théâtre de la fin.

Un tableau brillant et pitoyable à la fois de cette société argentine où les valeurs sont l'argent et le paraître.

<u>Betibou</u>

R PINEI



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Romain Magras. Publié en 2011. Actes Sud | 2013

Dans un « country « très protégé de la banlieue de Buenos Aires un homme est trouvé la gorge tranchée. Ce pourrait être un suicide mais sa femme a subi le même sort 3 ans avant. Le journal El Tribuno envoie sur place l'écrivaine Nurit Iscar, surnommée Betibou, pour livrer des chroniques de l'intérieur. Au journal l'affaire est suivie par un jeune débutant épaulé par l'ancien titulaire récemment muté. D'autres morts surviennent. Les trois comparses font des déductions, très différentes de celles de l'inspecteur, chargé officiellement de l'affaire.

C'est palpitant et édifiant sur la société argentine contemporaine. En même temps les trois protagonistes optent pour une éthique professionnelle.

PUENZO Lucia (1976)





Née en 1976. Réalisatrice, scénariste et écrivain.

Avec son premier long métrage, XXY, elle a obtenu le prix du film argentin de l'année et d'autres prix, dont un à Cannes

Wakolda

R PUENZ



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Anne Plantagenet. Publié en 2011. Stock | 2013

L'action se déroule en 1959. Une famille argentine qui se rend vers le sud, accepte de faire la route avec un voyageur solitaire. Celui-ci n'est autre que Josef Mengele, médecin nazi qui fuit pour échapper au Mossad qui l'a repéré. Il est fasciné par l'un des enfants de la famille, une fillette atteinte de nanisme qui lui fait presqu'aussitôt confiance. Il loge dans la même pension que la famille. Là tout s'accélère.



L'auteur nous livre une présentation originale et sans concession de la personnalité de Mengele. On trouve dans ce roman des exemples de la complicité de certains hauts dignitaires argentins avec les exilés nazis. Ce roman, captivant, nous entraîne sur les routes de la mémoire.

La fureur de la langouste

R PUENZ



zo ; Traduit de l'espagnol (Argentine) par Anne Plantagenet. Publié en 2009. Stock | 2012

Tino, 11 ans, vit à Buenos Aires avec sa famille. Il adore et admire son père, homme d'affaires et personnage très puissant près du pouvoir, Razzani. La famille est donc très pourvue en gardes du corps dont Bruno qui est particulièrement proche. Son amie d'école, Maia, est la fille d'un journaliste de télévision « Le chasseur ». Lors d'une émission il démolit Razzani en direct. Celui-ci prend la fuite. La famille se réfugie dans une de ses propriétés. Razzani est capturé et tué. Tino n'y croit pas.

Lucia Puenzo nous entraîne avec efficacité et délicatesse dans la vie de cette société malade. Tino est profondément meurtri. Roman très fort par sa densité.

ROBLES Raquel (1971)





Née à Santa Fe en 1971. Ecrivain, elle est aussi enseignante et travaille auprès d'adolescents en difficulté. Elle est l'auteur de deux autres romans. Membre fondateur de l'association H.I.J.O.S. (les enfants de disparus), elle s'est consacrée à la lutte contre l'impunité.

Petits combattants

R ROB



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Dominique Lepreux. Publié en 2013. Liana Lévi | 2014

La fillette narratrice et son petit frère vivent chez leurs oncle et tante ainsi que leurs deux grand'mères. C'est qu'il est arrivé « Le Pire » à leurs parents militants montoneros. La fille garde précieusement les slogans révolutionnaires et les inculque à son frère dans une clandestinité soudée. Ils combattront, portés par l'espoir de retrouver leurs parents un jour.

Une écriture d'une beauté simple, un livre très émouvant et drôle.

SABATO Ernesto (1911-2011)





Né dans la province de Buenos Aires en 1911 et mort en 2011. Physicien, essayiste et romancier. Son œuvre mêle réalisme et métaphysique. Il passe deux ans à Paris autour de 1930 suivant des cours à la Sorbonne et faisant des recherches à l'Institut Curie. À partir de 1945 il se consacre uniquement à la littérature

Le tunnel





Traduit de l'espagnol (Argentine) par Michel Bibard. Publié en 1948. Point Seuil | 1978 | 1995.

Le héros et narrateur est Castel, un peintre qui a tué la seule personne qui avait compris un détail très important d'une de ses peintures. Nul repentir. Il n'est préoccupé que de lui et de son impossibilité à communiquer qui entraîne une angoisse mortelle même si c'est une autre qui en meurt pour l'avoir laissé seul. Il aimait cette femme d'un amour pervers et une jalousie dévorante ne lui laissant aucune liberté. Elle a une conduite de fuite. Maria n'est pas la femme idéale qu'il avait dans la tête. Il s'est lui-même enfermé dans son « tunnel ». L'art, l'écriture est une façon d'éterniser ces instants d'amour. Les tunnels de l'art débouchent, eux, sur la lumière.

C'est un livre argentin mais à portée universelle : l'expression romanesque du malheur et de l'incommunicabilité de l'homme.

SAER Juan José (1937-2005)





Né en 1937 dans la province de Santa Fe, mort en 2005 à Paris. Installé à Paris depuis 1968, il enseigna à Rennes. Il a surtout écrit des romans.

<u>L'ancêtre</u>



Traduit de l'espagnol (Argentine) par Laure Bataillon. Publié en 1982. Le Tripode | 2014

L'auteur part d'un fait réel: A l'époque des grandes découvertes, un navire espagnol débarque dans le Rio de la Plata. Un jeune mousse, âgé de 15 ans, en 1515, assiste au massacre, par des Indiens du capitaine et de ses hommes. Lui, est fait prisonnier et va vivre 10 ans dans la tribu des assaillants, avant d'être relâché.

Âgé de plus de 60 ans, l'ancien mousse se remémore ces 10 ans où il a partagé sa vie avec une tribu anthropophage Dans une langue très dense et poétique, il réfléchit, essaie de comprendre et d'analyser.



Livre captivant servi par une très belle traduction. A lire absolument par tous les passionnés d'ethnologie et de réflexions philosophiques et métaphysiques qui en découlent.

VECCHIO Diego (1969)





Né à Buenos Aires en 1969. Depuis 1992, il réside à Paris. Il soutient une thèse sur Macedonio Fernandez à l'Université Paris VIII où il enseigne la littérature latino-américaine. Il a écrit plusieurs fictions.

Microbes





Traduit de l'espagnol (Argentine) par Denis Amutio. Paru en 2006. Éditions de l'Arbre Vengeur | 2010

Des maladies des écrivains peuvent surgir des histoires magnifiques. Certains livres sont les effets collatéraux de douleurs, virus et démangeaisons, c'est ce que nous invite à découvrir Diego Vecchio au cours d'un voyage fantastique, réaliste et hilarant.

Ours





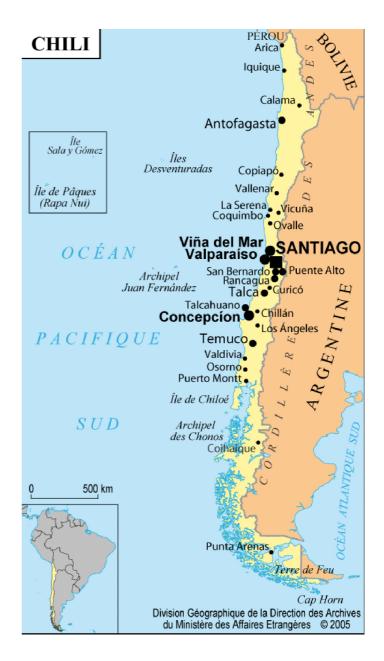
Traduit de l'espagnol (Argentine) par Stéphanie Decante. Publié en 2010. Éditions de l'Arbre Vengeur | 2013

Pour redonner sommeil aux enfants devenus insomniaques, une seule solution : l'ours Doux Dodo dont l'enfant doit prendre soin. Le petit Vladimir en reçoit un qui lui raconte des histoires et écoute les siennes. A travers ce récit enlevé et plein de malice, Diego Vecchio revisite les contes de notre enfance qui, comme on le sait, véhiculent les travers et les croyances des sociétés humaines.

Livre réjouissant, plein d'humour et de surprises.

Chili

ALLENDE Isabel
BOLAÑO Roberto
COLOANE Francisco
DIAZ-ETEROVIC Ramon
MANNS Patricio
RIVERA LETELIER Hernan
SEPULVEDA Luis
SERRANO Marcela
SKARMETA Antonio
SUBERCASEAUX Elisabeth
ZAMBRA Alejandro



ALLENDE Isabel (1942)





née en1942 à Lima au Pérou est de nationalité Chilienne. Elle collabore à des revues, publie des contes pour enfants et anime des émissions à la télévision chilienne. Elle est l'auteur très connue de nombreux romans disponibles à la bibliothèque. :

La maison aux esprits, D'amour et d'ombre, Eva Luna, Le plan infini, Paula, fille du destin, Portait sépia, Mon pays réinventé, Le royaume du dragon d'or, Zorro, La forêt des Pygmées, Inés de mon âme, L'île sous la mer.

BOLAÑO Roberto (1953-2003)





né en 1953 au Chili et mort en 2003 à Barcelone. En 1968, il part au Mexique avec sa famille et retourne au Chili en 73 qu'il quitte à la chute d'Allende pour sept années d'errance à travers l'Amérique latine puis part en Espagne (1977). Il a jusqu'alors surtout écrit de la poésie mais il décide de se mettre au roman pour subvenir aux besoins de sa famille. Il publie *Les Détectives sauvages* en 1998. À sa mort, il est reconnu comme « le plus important écrivain de sa génération » par les auteurs sud-américains et espagnols.

Les Détectives sauvages

<u>R</u> BOLAN



Traduit de l'espagnol (Chili) par Robert Amutio. Publié en 1998. Éditions Christian Bourgois | 2006

Le récit débute au Mexique (1920-1930) où se retrouvent des jeunes de tous les pays hispanophones qui rêvent de devenir poètes. Ils se disent « néo-viscéralistes » ; ils admirent le mouvement surréaliste mais plus encore Cesarea Tinajero, une poétesse célèbre en son temps, partie quelque part dans le désert et qu'ils voudraient retrouver. C'est la quête de deux de ces jeunes gens, auxquels se joindront un peu par hasard un autre garçon et une jeune prostituée.

Bolaño évoque l'errance de ces jeunes dans diverses régions du monde où ils vivent d'expédients, à la poursuite d'un idéal poétique hors de portée. Récit foisonnant, riche en références érudites et en évocations réalistes.

COLOANE Francisco (1910-2002)





Né en 1910 et décédé en 2002 au Chili, c'est un conteur et nouvelliste qui ne cesse de raconter la vie australe. Il a vécu à l'extrême sud du Chili à Punta Arénas dans sa jeunesse et a exercé de nombreux métiers.

Le Sillage de la Baleine

R COL



Traduit de l'espagnol (Chili) par François Gaudry. Publié en 1982. Éditions Phébus | 1998

Ce roman est considéré comme le plus grand de Coloane. Il débute en 1917 dans l'île australe de Chiloé. Le jeune Pedro Nauto, 16 ans environ, né de père inconnu, va perdre sa mère et devoir gagner sa vie. Il participe aux travaux de tous les jours avec les habitants de l'île : pêche, moissons, meunerie ... Coloane peint avec précision et réalisme cette vie difficile mais qui peut aussi apporter des joies, et même l'amour. Pedro s'embarque ensuite sur un baleinier commandé par une sorte de capitaine Achab qui veut tuer la plus grosse baleine possible et conduit son équipage jusqu'en Antarctique.



Admirateur de Melville, Coloane nous entraîne dans une folle aventure peuplée de personnages authentiques pleins de contradictions mais aussi de blessures secrètes. C'est un beau livre dans lequel l'auteur a mis beaucoup de lui-même.

Le Passant du bout du monde



Traduit de l'espagnol (Chili) par François Gaudry. Publié en 2000. Éditions Phébus | 2000

Dans ce livre, Coloane retrace l'histoire de sa vie. Il nous raconte son enfance et sa jeunesse dans l'île de Chiloé où l'ont nourri les croyances et superstitions de son peuple. Il évoque sa vie aventureuse et ses nombreux voyages à travers le monde, dans tous les pays où il est invité en raison de sa notoriété d'écrivain et de ses prises de positions justes et généreuses sur l'histoire de son pays et les droits de l'homme.

On découvre la vie intellectuelle au Chili, de nombreux auteurs et l'ombre tutélaire de Pablo Neruda. Beaucoup de vie et de verve, une lecture revigorante.

DIAZ-ETEROVIC Ramon (1956)





Né en 1956 à Punta Arenas. Pour *Les yeux du cœur*, il a obtenu le prix du Conseil national du livre de son pays. Il a écrit d'autres romans mettant en scène le personnage de Heredia.

Les yeux du cœur

RP DIA



Traduit de l'espagnol par Bertille Hausberg. Publié en 2001. Métailié | 2007

Le détective privé Heredia vit seul avec son chat Simenon.

Un journaliste le met en contact avec un responsable politique qui recherche un ami. Heredia se met en chasse à partir d'une photo vieille d'une vingtaine d'années où il figure lui-même en compagnie du disparu et d'amis. Deux d'entre eux viennent de mourir brutalement.

C'est un polar dont le véritable sujet est le comportement des étudiants durant les années de lutte contre un régime autoritaire, années au cours desquelles les « disparitions » ne sont pas rares et où il est plus prudent de ne se fier à personne. Intéressant par sa construction et son rythme.

MANNS Patricio (1937)





Né en 1937 au Chili écrivain mais aussi musicien, chanteur célèbre en Amérique latine. Un seul de ses ouvrages est traduit en français : *Cavalier seul*.

Cavalier seul

R MAN



Traduit de l'espagnol (Chili) par François Gaudry. Préface de Francisco Coloane. Publié en. Éditions Phébus | 1996

Le récit se déroule en Terre de Feu autour de 1880, à l'époque où de nombreux aventuriers attirés par la découverte d'or se disputent et s'approprient le territoire des indigènes « Selk'nam » en les tuant puis en coupant leurs oreilles payées une livre chacune.

Ce roman raconte la rencontre de deux personnages que tout oppose. Julio Popper s'est établi dans une sorte de ranch où, en plus de l'élevage, il exploite une mine d'or. Il est d'origine roumaine, a beaucoup voyagé. C'est un solitaire honteux de ses origines juives mais qui sait se faire obéir et dispose d'une position solide. Il rencontre après avoir tué son frère qui avait blessé son cheval une jeune fille Selk'nam et la fait prisonnière.

Une relation étrange s'établit entre eux : il la protège de la curiosité et de l'avidité des hommes du ranch et l'écoute raconter l'histoire de son peuple et le rôle pour lui incompréhensible des chamans, si bien que son point de vue sur les « sauvages » commence à évoluer. Leur histoire va connaître de nombreux rebondissements romanesques, à la limite du fantastique ...

RIVERA LETELIER Hernan (1950)





Né en 1950 au Chili est un écrivain contemporain qui a écrit 8 romans dont *La raconteuse de films* et *La reine Isabel chantait des chansons d'amour*. Il a travaillé dans des mines de nitrate

Mirage d'amour avec fanfare

<u>R</u> RIVER



Traduit de l'espagnol (Chili) par Bertille Hausberg. Publié en 1998. Éditions Métailié | 2000

L'histoire se passe dans les années 1930 dans le désert chilien où des villes « de western » naissent en raison de l'exploitation du salpêtre. Dans cet environnement dur et désolé, la jeune Golondrina del Rosario, élevée comme une demoiselle par un père barbier anarchiste rencontre Bello Sandalio, talentueux trompettiste de jazz, surtout dans les bordels de la région. Un amour improbable mais passionné.



Récit plein de truculence et de vie où nous découvrons des personnages attachants dans un décor original.

SEPULVEDA Luis (1949)





Écrivain chilien né en 1949. Son premier roman, *Le vieux qui lisait des romans d'amour*, traduit en trente-cinq langues lui a apporté une renommée internationale. Très jeune il milite aux jeunesses communistes et est emprisonné par le régime du Général Pinochet. Libéré en 1977 il doit s'exiler et sillonne l'Amérique du Sud. Au Nicaragua il s'engage aux côtés de sandinistes. A partir de 1982 il s'installe en Europe, d'abord en Allemagne puis en Espagne.

Le vieux qui lisait des romans d'amour

R SEP



Traduit de l'espagnol (Chili) par François Maspero. Publié en 1992. Éditions Métailié | 1992. Seuil | 1995

Un vieil homme, Antonio José Bolivar a découvert l'antidote à la vieillesse : il sait lire et a une passion pour les romans qui parlent d'amour. Partagé entre la chasse et sa passion pour les romans, le héros nous entraîne dans son sillage.



Livre au style naïf et plein de charme.

Le neveu d'Amérique

R SEP



Traduit de l'espagnol (Chili) par François Gaudry. Publié en 1994. Éditions Métailié | 1996. Seuil | 1998

L'écrivain chilien a promis à son grand- père, vieil anarchiste, d'aller un jour en Andalousie, dans le village de Martos...mais il nous fait beaucoup voyager en Amérique latine : du Chili à l'Équateur, nous découvrons paysages et habitants pittoresques et des anecdotes savoureuses. Un voyage passionnant avec des personnages hors du commun.

Journal d'un tueur sentimental

R SEP



Traduit de l'espagnol (Chili) par Jeanne Peyras. Publié en 1997. Éditions Métailié | 1998

En six jours, un tueur à gages confondant les cibles : une belle française dont il est tombé amoureux et qui lui a annoncé son désir de le quitter, et un mexicain trop sympathique, objet de son contrat, finit par se rendre à l'évidence « Je suis un tueur et les professionnels ne mélangent pas le travail et les sentiments. ».

Une histoire courte qui nous fait partager le plaisir de l'écrivain.

(Autres livres disponibles : Le monde du bout du monde ; Rendez-vous d'amour dans un pays en guerre ; L'Ombre de ce que nous avons été)

SERRANO Marcela (1951)





Née en 1951 à Santiago. Elle revient d'exil en 1977 et commence son activité littéraire en 1991.

L'auberge des femmes tristes

R SERRA



Traduit de l'espagnol (Chili) par Anne Proenza. Publié en 1998. Éditions Héloïse d'Ormesson | 1998

Dans une île dépendant du Chili une auberge dirigée par Elena, ancienne gauchiste, accueille pour quelques mois des femmes en difficulté. Ces femmes sont de toutes conditions et leurs problèmes sont variés.

Le médecin de l'île, un des rares hommes présents suscite bien des émotions...L'ambiance est chaleureuse, les discussions passionnées. On disserte sur la difficulté de concilier vie de famille, réussite sociale et autonomie.

Après ce temps de reconstruction nos héroïnes repartent vers une nouvelle vie.

SKÁRMETA Antonio (1940)





Né en 1940 au Chili, d'origine dalmate. Intellectuel de gauche, il doit quitter le Chili après le coup d'état de 1973.Il passe de nombreuses années à Berlin Ouest jusqu'en 1989. Il y revient comme ambassadeur de 2000 à 2003. Il reçoit le prix Médicis étranger en 2001 pour *La noce du poète*.

Une Ardente Patience (Le facteur)

R SKA



Traduit de l'espagnol (Chili) par François Maspero. Publié en 1985. Seuil | 1987

Connu par l'adaptation cinématographique de Michael Radford, sous le titre « Le Facteur » dans lequel le rôle de Neruda était tenu par Philippe Noiret.

Dans un village proche de l'Ile Noire où réside Neruda, un jeune homme, Mario Jimenez, se fait engager comme facteur. Son unique client est le grand poète qu'il admire et qui finit par se laisser attendrir par sa dévotion, jusqu'à l'aider dans sa conquête de la belle Beatriz. Le roman raconte en parallèle cette relation improbable et l'arrivée au pouvoir d'Allende, puis sa fin et celle de Neruda.



Récit vivant et attachant où la poésie omniprésente sert de contrepoint aux événements historiques dramatiques qui ont marqué le Chili à cette époque.

<u>La noce du poète</u>

R SKARM



Traduit de l'espagnol par François Rosso. Publié en 1999. | Prix Médicis étranger en 2001

Une histoire d'amour et de légende qui se passe dans une île de l'Adriatique, à la veille de la première guerre mondiale. Cette île a été longtemps sous domination austro-hongroise, puis est devenue indépendante. Mais l'empire n'a pas renoncé à ses prétentions et un petit contingent de soldats impériaux est venu estimer combien de jeunes hommes seraient mobilisables pour la guerre qui s'annonce. Ledit contingent a été entièrement égorgé !!! Les représailles s'annoncent. Voilà pour le côté historique.

Pendant ces heures tragiques, une noce se prépare : celle d'un salzbourgeois d'origine, qui a fait fortune dans cette île (c'est lui qui s'appelle le poète) avec la plus belle fille du pays (17 ans). Cette noce aura-t-elle lieu, dans ce climat survolté ?

Le ton est lyrique, cocasse, truculent. C'est baroque à souhait, confus aussi, mais le charme est indéniable.

SUBERCASEAUX Elisabeth (1945)





Née au Chili en 1945. Journaliste, elle enseigne à l'Ecole du Journalisme de l'Université du Chili. Elle a publié plus de 20 livres et obtenu en 2009 un prix pour *Une semaine en Octobre*. Elle est la petite-fille du compositeur Robert Schumann.

Une semaine en octobre

R SUBER



Traduit de l'espagnol (Chili) par Anne Plantagenet. Publié en 1999. Flammarion | 2008

L'action se déroule dans le monde contemporain à Santiago. Clara, atteinte d'un cancer, se met à écrire une sorte de journal que son mari, Clemente, lit en cachette. Le roman est partagé entre les pages du récit de Clara et les réflexions que se fait son mari au fur et à mesure de sa lecture.

On apprend que Clara connaît presque depuis le début la liaison de son mari. Quant à elle, elle raconte sa rencontre avec Leonel, une relation professionnelle de son mari avec lequel elle vit une courte histoire d'amour : « une semaine en octobre ». Ces révélations cependant ne semblent pas tout à fait véridiques et le roman nous promène entre la vérité et une construction « rêvée » élaborée par Clara.

J'ai apprécié à la fois la construction et l'écriture et aussi l'énigme qui persiste sur les intentions réelles de Clara.

ZAMBRA Alejandro (1975)





Né à Santiago du Chili en 1975 a écrit aussi La vie privée des arbres et Bonsaï.

Personnages secondaires

R ZAMBR



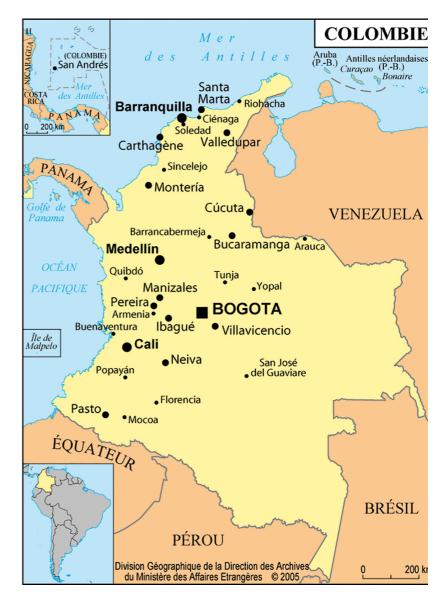
Traduit de l'espagnol (Chili) par Denise Laroutis. Publié en 2012. Editions de l'Olivier | 2012

Le narrateur était enfant à l'époque de Pinochet. Il a aussi connu le tremblement de terre de 1985. L'histoire politique se mêle à ses sentiments personnels. Vers neuf ans il a accepté d'espionner un voisin pour plaire à une petite fille. Vingt ans plus tard il se demande ce que pensaient ses parents de la répression et essaie de démêler ses souvenirs personnels de ceux qui viennent de la télévision.

Avec une grande simplicité et une certaine distance à la fois ironique et mélancolique il dépeint sa génération, celle des fils de ceux qui ont vécu sous la dictature.

Colombie

ABAD Héctor
CABALLERO Antonio
CAICEDO Andrés
GAMBOA Santiago
GARCIA MARQUEZ Gabriel
GONZALEZ Tomas
MUTIS Alvaro
RESTREPO Laura
VÁSQUEZ Juan Gabriel



ABAD Héctor (1958)

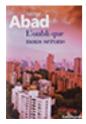




Né à Medellin en 1958. Journaliste, romancier, traducteur de nombreux auteurs italiens, il a fait es études de médecine à Medellin et de lettres modernes à Turin. L'assassinat de son père en 1987 le contraint à vivre en exil pendant plusieurs années. Son œuvre littéraire est considérée comme l'une des plus importantes de la littérature colombienne contemporaine.

L'oubli que nous serons

R ABAD



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Albert Bensoussan. Préface de Mario Vargas Llosa. Publié en 1990. Gallimard | 2010

Témoignage délicat d'amour filial principalement, mais aussi peinture du quotidien d'une famille heureuse et unie malgré le combat militant du père pour l'hygiène, l'éducation et la justice dans le monde de violence politique de la Colombie des années 70 et 80.

Ce père, professeur de médecine hygiéniste dans une faculté de Médellin, est un incroyant et on le dit communiste, ce qui passe mal dans cette société très catholique. Mais il est très aimé. Le narrateur, l'unique fils et son père s'adorent ce qui ne nuit nullement à l'harmonie. Le bonheur est rompu par deux drames : la mort d'une sœur d'un cancer et l'assassinat du père par un tueur en 1987. Jusqu'au bout ce livre reste un plaidoyer éloquent contre la terreur comme action politique.

(Le titre est tiré d'un sonnet de J.L. Borges que le père a recopié le jour où il fut assassiné)



Roman très autobiographique, adroitement construit comme une fiction. Une lecture réconfortante.

CABALLERO Antonio (1945)





Né en 1945 à Bogotá, journaliste et caricaturiste. Il a écrit un seul roman, mais très célèbre.

Un mal sans remède

R CABAL



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Jean-Marie Saint-Lu. Publié en 2004. Belfond | 2009

C'est l'histoire d'un homme Escobar, antihéros de 31 ans, fils d'une famille riche, vivant des rentes de sa mère, dans le Bogotá des années 60-70. Poète, il n'écrit pas grand chose de valable à ses yeux. Poussé par sa compagne qui finira par le quitter, sa famille avec laquelle il n'a aucun "feeling", ses amis avec qui il ne partage pas les idées révolutionnaires, le voilà propulsé dans la vie réelle qu'il aurait bien voulu éviter. Se sauvera-t-il de sa torpeur? Par son penchant irrépressible pour les femmes, par l'alcool, la drogue?

Récit long, éprouvant, mais la personnalité d'Escobar est attachante, par sa lucidité, son honnêteté vis-à-vis de lui même et surtout par son talent, car il finira par écrire un poème

vraiment superbe, avant que la réalité de ces années sombres le rattrape de manière dramatique.

CAICEDO Andrés (1952-1977)





Écrivain colombien né à Cali en 1952 et décédé en 1977 à 25 ans. Son œuvre littéraire est considérée comme une des plus originales de Colombie. Il anima plusieurs mouvements culturels: le cercle littéraire des Dialogantes, un ciné-club et la revue Ojo al Cine. L'œuvre de Caicedo est consacrée à la société urbaine. C'est un auteur mythique à la poésie hallucinée. Bien qu'il soit célèbre en Colombie et qu'il ait beaucoup d'influence auprès d'écrivains de la nouvelle génération. Il n'est pas encore connu dans le reste du monde.

Que viva la musica!

R CAICE



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Bernard Cohen. Publié en 1977. Plon | 2012

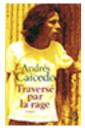
À Cali, dans les années 70, Maria, la fille de 17 ans, blonde, derrière laquelle se cache Andrés Caicedo, quitte sa famille bourgeoise pour errer dans le Cali underground. Elle va de fête en fête, glorieuse, se saoulant de musique, de danse, de toutes les drogues. Elle est l'amante des enfants perdus du rock et de la salsa. Vivre vite, ne pas mûrir, ne pas vieillir, plutôt choisir sa mort.



Une véritable ode à la musique, un roman psychédélique étincelant et désespéré.

Traversé par la rage

R CAICE



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Bernard Cohen. Publié en 1992. Belfond | 2013

C'est l'histoire d'un jeune révolté contre les riches membres de sa famille dont il est exclu. Il fréquente des gangs de voyous, avec les quels il se bat. Encore étudiant il se marie avec une fille qui se drogue, ils ont un enfant dont il s'occupe. Il hait sa femme « Car, dit-il, elle m'a montré trop vite qu'elle m'aimait ».Il se hait et sa haine n'épargne personne.

C'est un très beau roman. On y ressent bien la pression des inégalités, la violence des voyous et celle de la société, et la quête de raison de vivre de ce jeune homme malgré toute la haine qu'il éprouve. C'est à lire absolument.

GAMBOA Santiago (1965)





Né à Bogotá en 1965. Il a été journaliste puis attaché culturel à l'ambassade de Colombie à l'UNESCO

Prières nocturnes

R GAMBO



Traduit de l'espagnol (Colombie) par François Gaudry. Publié en 2012. Éditions Métailié | 2014

On pourrait penser à un roman noir mais c'est en fait un roman d'amour fraternel. Manuel un jeune étudiant en philosophie colombien est accusé de trafic de drogue et emprisonné à Bangkok. Il risque la peine de mort mais ne pense qu'à retrouver sa sœur disparue et se met en rapport avec le consul de Colombie qui l'aide car il s'identifie peu à peu à ce jeune homme.

C'est un roman dans lequel on parle aussi d'exil, de cruauté et de violence politique, de nettoyage social. Très intéressant, bien écrit avec de belles références littéraires et poétiques.

GARCIA MARQUEZ Gabriel (1927-2014)





Né en 1927 et décédé en 2014, romancier, nouvelliste, mais aussi journaliste et activiste politique. C'est un auteur marquant du XXème siècle, il reçut le Prix Nobel de Littérature en 1982. Il fut très critique sur la politique intérieure et voyagea beaucoup en Europe. Il est très connu pour *Cent ans de solitude, Chronique d'une mort annoncée* et *L'amour au temps du choléra*. Associé au réalisme magique, le thème de la solitude revient souvent dans ses œuvres. C'est un des écrivains du boom latino-américain des années 60-70.

Cent ans de solitude

R GAR



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Carmen Durand, Claude Durand. Publié en 1967. Seuil | 1968

Vaste épopée, histoire minutieuse et délirante d'une dynastie : fondation d'un village isolé par l'ancêtre, grandes heures marquées par la magie, puis décadence ; déluge et mort des animaux.



Roman proliférant et merveilleux qui a marqué la littérature mondiale.

Journal d'un enlèvement

R GAR



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Annie Morvan. Publié en 1996. Grasset | 1997

En 1990, le cartel de Medellin enlève huit journalistes pour faire pression sur le gouvernement colombien et le dissuader de prononcer l'extradition des narcotrafiquants. C'est cette histoire vraie que l'auteur nous raconte, de l'enlèvement des otages à la reddition de Pablo Escobar. Il alterne les points de vue des différents otages qui nous font partager les détails les plus réalistes de leur claustration. On suit aussi les diverses tractations très politiciennes menées au niveau de l'état pour sortir de la situation sans bain de sang.

Malgré son respect scrupuleux de la vérité historique, l'auteur nous tient en haleine jusqu'au bout et livre une analyse lucide des concessions et compromissions qui ont abouti à la reddition d'Escobar. C'est un livre très fort.

De l'amour et autres démons

R GAR



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Annie Morvan. Publié en 1994. Grasset | 1995

Au cours de travaux dans un couvent sont mis au jour les restes d'une jeune fille à la chevelure de vingt deux mètres. C'est Servia Maria de Todos los Angeles. L'histoire remonte au XIIIème siècle. Fille d'un marquis élevée par les esclaves de son père, elle est mordue à douze ans par un chien blanc portant une lune au front. Soupçonnée de rage ou de possession diabolique, enfermée au couvent par l'Inquisition, elle vivra avec son exorciste Don Cayetano Delaura, une passion folle, destructrice et maudite.

Nouveau chef-d'œuvre à la croisée de l'histoire et de la légende, du mysticisme et de l'érotisme, Garcia Marquez recule encore les frontières du « réalisme magique » dont il est l'inventeur.

GONZALEZ Tomas (1950)





Né à Medellin (Colombie) en1950. Apres quelques années passées à Miami il est revenu près de Bogotá où il vit actuellement

L'histoire d'Horacio

GONZA



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Delphine Valentin. Publié en 2011. Éditions Carnets Nord | 2012

Horacio vit entouré de sa nombreuse famille : sa femme et ses filles, un garçon turbulent et mal embouché avec lequel cependant il semble avoir une certaine connivence. Non loin de là vivent aussi ses deux frères et leur famille qui l'entourent de leur amour et de leur attention et lui prêtent – souvent - de l'argent car malgré les objets de grande valeur qu'il a entassés chez lui grâce à son métier d'antiquaire, il est sans ressources puisqu'il refuse de s'en séparer. Sa vie pourrait être douce mais il est hanté par l'idée de la mort...



Des moments amusants et émouvants dans ce récit original, plein de malice et d'humour.

La lumière difficile

R GONZA



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Delphine Valentin. Publié en 2011. Seuil | 2013

David, un peintre devenu presqu'aveugle, se remémore les heures difficiles où avec sa famille ils veillaient pendant que leur fils Jacobo accompagné par son frère Pablo, se rendait dans l'Oregon où il avait décidé de se faire euthanasier pour mettre fin à ses souffrances intolérables. Longues conversations téléphoniques entre la mère et ses fils. Lui-même s'efforce de peindre la profondeur et la lumière des vagues.

David se retire dans un village de Colombie, d'abord avec sa femme qu'il aime puis seul après la mort de celle-ci. Dans ses tableaux où la lumière lutte avec les ténèbres et la mort, il essaie de traduire ses souvenirs et surtout le jardin botanique créé par sa femme.

Livre bouleversant et sobre par l'écriture. Les valeurs de solidarité et de respect font paradoxalement de ce livre où la mort est présente un hymne à la vie.

MUTIS Alvaro (1923-2013)

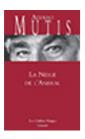




Né en 1923 à Bogotá, mort en 2013 à Mexico. Poète et romancier. Il passe son enfance en Belgique avec son père diplomate puis à la mort de son père retourne en Colombie. Il a beaucoup voyagé pour ses affaires et à partir de 1956 s'installe à Mexico

<u>La Neige de l'A</u>miral

R MUTIS



Traduit de l'espagnol par Annie Morvan. Publié en 1986. Grasset | 1992

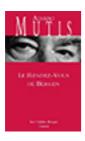
Ce récit est présenté comme un manuscrit retrouvé par hasard et écrit par Maqroll le Gabier, personnage récurrent de Mutis. Celui-ci remonte sur une vieille chaloupe le fleuve Xurando, à la recherche de scieries où il espère trouver du bois qui lui permettrait de faire fortune. Nous rencontrons aussi le capitaine, un ivrogne philosophe qui établit avec le héros une relation de confiance, des indiens qui se tiennent en marge de la « civilisation », et des militaires mystérieux qui ne portent pas l'uniforme réglementaire. L'auteur donne une grande importance à la forêt qui régit le sort des hommes et aux réflexions de Maqroll qui se révèle un être complexe qui connaît grâce à ses voyages de nombreuses régions du monde mais recherche un lieu précis, un bar vieillot dans une région éloignée de tout, tenu par Flor Estevez, une femme forte et simple qu'il semble aimer.

« La neige de l'amiral » est le nom de ce bar.

C'est le récit d'une quête qui dépasse la recherche des scieries (qui s'avérera vaine) et cette attente sans issue m'a fait penser au Désert des Tartares.

Le rendez-vous de Bergen

R MUTIS



Traduit de l'espagnol par François Maspero. Publié en 1992. Éditions Christian Bourgois | 2008

C'est un recueil de trois nouvelles dont le héros est Magroll.

La première qui donne son titre à l'ensemble nous parle de la mort et du moment où un ami de Maqroll le Gabier choisit de se la donner. C'est un texte sombre où le souffle de l'aventure laisse la place à des considérations pessimistes sur la vie.

La deuxième nous parle avec truculence des rencontres du héros avec un peintre colombien, Alejandro Obregon, ami de l'auteur et de Garcia Marques, qui a pour ambition de peindre la vie et mène une vie aventureuse à travers le monde.

La troisième nous parle de Jamil, le fils de l'ami disparu de Maqroll, Abdul, qui est confié au héros par sa mère, le temps que celle-ci aille travailler à Brême pour trouver des ressources qui lui donneront l'indépendance par rapport à la famille libanaise d'Abdul. La vie avec cet enfant de cinq ans fait réfléchir Maqroll au sens qu'il doit donner à sa vie.

RESTREPO Laura (1950)





Elle est née à Bogotá en 1950, a enseigné la littérature avant de se consacrer à la politique et au journalisme. Contrainte à l'exil elle publie alors son premier roman

<u>Délire</u>

R RESTR



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Françoise Prébois. Publié en 2004. **Délire** | 2005

Aguilar, au retour de quatre jours passés avec ses enfants d'un premier mariage, trouve sa femme Agustina en proie à une crise de démence dans un hôtel de Bogotá. Le récit nous raconte les efforts d'Aguilar pour comprendre ce qui est arrivé à sa jeune femme pendant son absence. C'est un récit à plusieurs voix, celle d'Aguilar, celle de Midas, un homme d'Escobar qui a connu Agustina et sa famille, celle de Sofi, la tante maternelle de la jeune femme qui est venue aider le mari à s'occuper de sa femme. Nous y découvrons l'histoire de la famille d'Agustina, une vieille famille colombienne qui n'a jamais accepté Aguilar, ancien professeur militant communiste et qui cache des secrets et des blessures. L'auteur nous décrit aussi les effets de l'ombre néfaste d'Escobar sur la société colombienne.

C'est un beau livre, bien construit, dans une forme narrative originale et attrayante.

Le léopard au soleil



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Françoise Prébois. Publié en 1993. Payot et Rivages | 2000

C'est l'histoire d'une « vendetta » à la colombienne. Au cours d'une fête donnée dans un village du désert pour l'anniversaire de l'assassinat d'un voisin, Nando Barragan tue son cousin Adriano Monsalve. C'est le point de départ d'une guerre qui ne peut s'éteindre qu'à la disparition de tous les membres mâles des deux familles et qui se déroule à la ville que les deux clans se sont partagée.



D'abord un peu réticente, j'ai peu à peu pris de l'intérêt pour ce récit qui s'apparente à la tragédie grecque : il n'y manque ni les drames, ni les oracles, ni la voix du chœur exprimant la vision parfois truculente ou impertinente du peuple, témoin de ces meurtres, ni le poids du destin, ni la valeur universelle : dénonciation de la violence, source de nouvelles violences inéluctables. Original et très bien construit.

VÁSQUEZ Juan Gabriel (1973)





Né en 1973 à Bogotá dans une famille d'avocats. Après ses études de droit, il part à Paris pour étudier les lettres puis s'installe à Barcelone. Il est alors journaliste reconnu et traducteur de Victor Hugo. Loin de son pays il peut écrire sur la Colombie, son obsession. *Les dénonciateurs*, son premier roman est une réflexion sur le pouvoir et l'Histoire. Le second est *Histoire secrète du Costaguana*.

Le bruit des choses qui tombent

R VASQU



Traduit de l'espagnol (Colombie) par Isabelle Gugnon. Publié en 2011. Seuil | 2012

Le narrateur, Antonio Yammara, est un jeune professeur de droit. Il passe beaucoup de temps à jouer au billard et entretient des relations sans engagement avec quelques amies. Il rencontre au billard un homme d'âge mûr avec lequel il noue une relation un peu plus forte parce qu'il est intrigué par cet homme mystérieux au passé complexe.

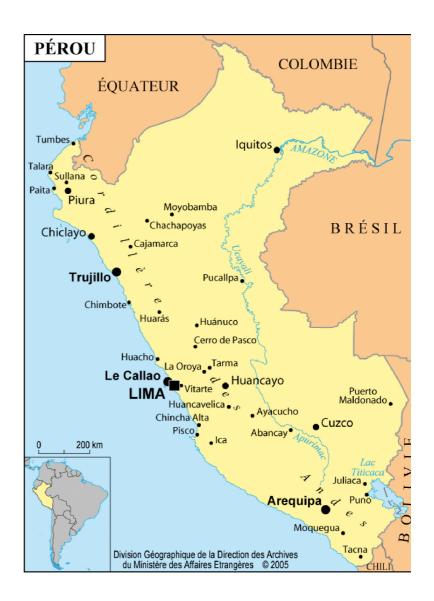
Un jour, alors qu'il marche avec cet homme, Ricardo Valverde, des tueurs à moto leur tirent dessus. Valverde est tué et le narrateur grièvement blessé. A partir de là, la vie d'Antonio change, son amie du moment est enceinte et il découvre la paternité mais en même temps, il se pose des questions sur cet homme qu'il a vu mourir. Quand il reçoit un coup de téléphone d'une femme qui se dit la fille de Valverde, il la rencontre et se met à explorer le passé du père. Ce passé est reconstitué dans le dernier tiers du roman.



C'est un beau livre qui a pour arrière-plan le trafic de drogue et la figure de Pablo Escobar. Le narrateur est attachant et témoigne pour toute sa génération qui a vécu cet épisode sanglant de la vie de son pays. De plus, la fin est ouverte et sans moralisation. C'est appréciable.

Pérou

BRYCE-ECHENIQUE Alfredo MUCHA Martin VARGAS LLOSA Mario



BRYCE-ECHENIQUE Alfredo (1939)





Il est né à Lima en 1939. Auteur très important au Pérou, il obtint de nombreux prix. En 1964 il s'installe en Europe : France, Italie, Grèce. Diplômé de littérature française, il enseigna la littérature comparée à Nanterre et Vincennes. Retour dans son pays en 1999.

La Vie exagérée de Martin Romana



Traduit de l'espagnol (Pérou) par Jean-Marie Saint-Lu. Publié en 1981. Éditions Luneau Ascot | 1983

C'est le récit à la première personne des années de jeunesse de Martin Romana, un jeune péruvien de bonne famille qui, comme de nombreux personnages du roman, est venu à Paris sur les traces d'Hemingway, pour devenir écrivain. Il s'y retrouve à l'époque de mai 68 et vit dans des conditions précaires et découvre l'amour passionné avec Ines mais leur mariage ne résistera pas à la volonté révolutionnaire de la jeune femme.

Ce qui fait l'intérêt de ce livre, c'est le ton caustique et plein d'autodérision utilisé par le narrateur, faux naïf et sans défense devant les difficultés de la vie pour évoquer son éducation sentimentale difficile sur fond de révolution étudiante. Le véritable auteur y apparaît comme un ami du narrateur dans quelques scènes désopilantes. Livre au ton séduisant, un peu répétitif peut-être.

MUCHA Martin (1977)





Né en 1977 il est écrivain et journaliste. Il grandit dans les quartiers les plus pauvres entre violence de la rue et terrorisme. Ses articles sont très appréciés et il a reçu le Prix du Roi d'Espagne du Journalisme en 2007.

Tes yeux dans une ville grise

R MUCHA



Traduit de l'espagnol (Pérou) par Antonia Garcia Castro. Publié en 2011. Asphalte Edition | 2012

Tous les jours, Jérémias, étudiant, sillonne la ville de Lima en « combi collectif » pour se rendre à la fac.

Il observe le spectacle de la rue : ses prostituées, ses mendiants, ses dealers, toute une population misérable parquée loin des beaux quartiers. Il évoque son enfance, l'abandon du père, les bagarres, les humiliations, le manque total d'avenir.

Ces différents épisodes de sa vie sont repris par d'autres personnages qui leur donnent un éclairage différent.



Ce récit désespéré, d'une écriture sèche et sans pathos est bouleversant et magnifique.

VARGAS LLOSA Mario (1936)





Né en 1936 à Arequipa au Pérou. Il passe son enfance en Bolivie puis au nord du Pérou. À 14 ans il est placé à l'Académie militaire de Lima qui lui laissa un sinistre souvenir. C'est l'origine de son roman *La ville et les chiens*. Tout en étudiant il collabore à des revues littéraires. Un temps il est impliqué dans une branche étudiante du Parti communiste péruvien. Il s'intéresse ensuite à la révolution cubaine. Il exerce ses premiers talents littéraires comme critique de cinéma. Il fait partie des écrivains publiés chez Gallimard par Roger Caillois en 1960. Son premier roman remporte un grand succès. Prix Nobel de littérature 2010.

La fête au Bouc

R VAR



Traduit de l'espagnol (Pérou) par Albert Bensoussan. Publié en 2000. Gallimard | 2002



Le récit débute à Saint Domingue, une trentaine d'années après l'assassinat (en 1961) du dictateur Trujillo. C'est un récit à trois voix. D'abord celle d'Urania Cabral, fille d'un dignitaire de l'ère Trujillo, qui revient dans son pays après des études et une belle carrière d'avocate aux Etats-Unis. Le second point de vue est celui du dictateur luimême, de ce qu'il vit et ressent le jour même où il trouvera la mort. Enfin nous suivons l'attente et les doutes du groupe d'opposants qui a préparé l'assassinat du dictateur et se prépare à agir.



C'est un récit très bien construit où les retours en arrière nous font comprendre peu à peu les motivations des rebelles et aussi l'histoire d'Urania : les raisons de son départ pour les U.S.A. et celles de son retour après tant d'année.

Beau livre, mais dur et sans fioritures dans lequel Vargas Llosa décrypte les dessous de la dictature de Trujillo et par extension de tout régime totalitaire : exactions, cruauté, culte de la personnalité.

Tours et détours de la vilaine fille

R VAR



Traduit de l'espagnol (Pérou) par Albert Bensoussan. Publié en 2006. Gallimard | 2006



Récit à la première personne dans lequel le narrateur Ricardo, interprète dans divers organismes, raconte sa passion obsessionnelle pour une jeune fille rencontrée lors de son adolescence au Pérou et qu'il retrouve partout dans le monde, à Paris, Londres ou au Japon, toujours sous une nouvelle identité, mais jamais décidée à partager la vie de son adorateur.

C'est l'occasion pour l'auteur de traverser les époques et les pays, sans s'attarder cependant sur les bouleversements sociaux et économiques dont le narrateur est le témoin passif.

Livre surprenant et « léger » à la construction impeccable mais qui ne soulève pas d'enthousiasme.

Le Paradis un peu plus loin

R VAR



Traduit de l'espagnol (Pérou) par Albert Bensoussan. Publié en 2003. Gallimard | 2003

Portraits parallèles de Paul Gauguin et de sa grand-mère Flora Tristan. Tous deux sont morts à 41 ans dans de grandes souffrances et une solitude douloureuse. Leur vie tumultueuse a été liée à une quête de l'absolu (peinture pour lui, militantisme pour elle) qui les a coupés de leur famille et de leurs relations.

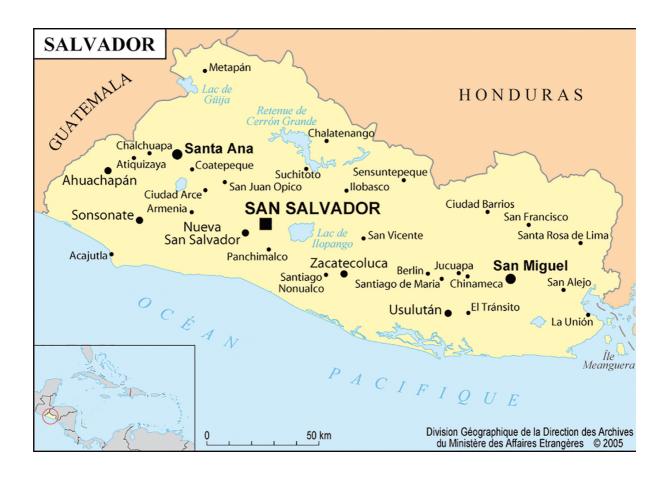
Le titre du livre est emprunté à un jeu d'enfants, sorte de colin-maillard.

Malgrè des longueurs, livre très intéressant sur le destin de ces deux personnes hors du commun.

Parmi les principaux autres romans on retiendra : « Conversation dans la Cathédrale », un roman semiautobiographique : « La Tante Julia et le scribouillard » et « Le rêve du Celte ».

Salvador

CASTELLANOS MOYA Horacio



CASTELLANOS MOYA Horacio (1957)





Écrivain et journaliste, né en 1957 au Honduras, il retourne au Salvador pays de son enfance.

Ses romans font d'ailleurs état des relations étroites et des guerres entre ces deux pays.

La servante et le catcheur

R CASTE



Traduit de l'espagnol (Salvador) par René Solis. Publié en. Éditions Métailié | 2013

Fin des années 1970 à San Salvador la guerre civile règne.

Une femme simple constate que le jeune couple chez qui elle devait faire le ménage a disparu. Inquiète elle décide de partir à sa recherche. Elle demande de l'aide à une vieille connaissance, avec qui elle a eu une histoire d'amour, ancien catcheur devenu flic et tortionnaire.

Dans la ville à feu et à sang elle va être confrontée à la violence et à l'horreur.



Un beau livre très prenant qui dénonce les méfaits de la dictature.

<u>Déraison</u>

R CASTE



Traduit de l'espagnol par Robert Amutio. Publié en. Éditions Les Allusifs | 2006

Un journaliste paranoïaque qui a fui son pays échoue au Guatemala, dans un monastère pour y corriger les 1100 feuillets d'un rapport sur le génocide perpétré par l'armée contre les Indiens. La lecture des témoignages horribles l'obsède. Pour oublier, il se jette dans des relations sexuelles avec des employées du monastère dont il nous fait un récit plus que crû mais rien ne l'apaise. Il semble au contraire de plus en plus paniqué, entouré d'ennemis et victime d'attaques réelles ou pas.

À la fois drôle et terrible.

<u>Effondrement</u>

R CASTE



Traduit de l'espagnol (Salvador) par André Gabastou. Publié en. Éditions Les Allusifs | 2006

D'entrée Dona Lena, dans une scène hystérique et violente assigne à domicile son époux Erasmo, avocat, président du parti national hondurien et l'empêche d'assister au mariage de sa fille Teti avec un Salvadorien douteux, sans doute proche des communistes.

La seconde partie est une correspondance entre Teti installée à San Salvador et son père. Téti naïve ne comprend rien aux agissements politiques de son mari, Clemente, Eclate la guerre avec le Honduras au cours de laquelle Clemente est assassiné.

Dans une troisième partie, le narrateur, Matteo, est le chauffeur et le garde du corps de Dona Lena dont le mari est mort. Cela éclaire différemment la personnalité de la mère.

Maelstrom de sentiments et d'actions au quotidien sur un fonds politique confus.

Uruguay

QUIROGA Horacio



QUIROGA Horacio (1878-1937)





Né en 1878 en Uruguay, Horacio Quiroga connut un destin tragique qui influença sans doute son œuvre d'écrivain. Il écrivit dans sa retraite en forêt vierge. Son œuvre la plus connue est *Anaconda*. Il mourut à Buenos Aires en 1937.

Contes d'Amour de Folie et de Mort

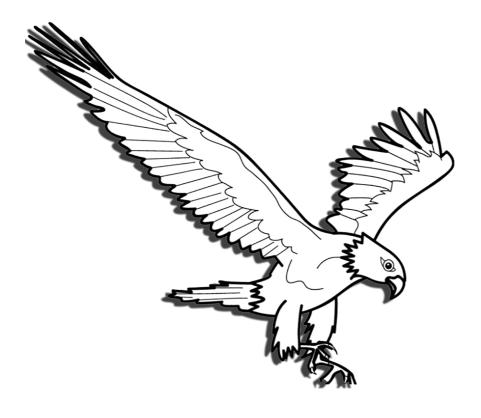
N QUI



Traduit de l'espagnol (Salvador) par Frédéric Chambert. Publié en 1917. Points | 1984

Contes cruels et hallucinés qui rappellent ceux d'Edgar Allan Pœ. Mais la magie de Quiroga tient à sa transposition de la violence et de la mort dans l'enfer vert d'un territoire proche de l'Argentine.

La littérature latino-américaine contemporaine de langue espagnole – Lectures & Rencontres 2014



Les coups de cœur personnels des lectrices du groupe « Bibliographies »

Annie « La lumière difficile », Tomas Gonzalez, Colombie.

Christine « Luz ou le temps sauvage », Elsa Osorio, Argentine.

Éliane « Traversé par la rage », Andrés Caicedo, Colombie.

Françoise « Tes yeux dans une ville grise », Martin Mucha, Pérou.

Jeanne « Le bruit des choses qui tombent », Juan Gabriel Vásquez, Colombie.

Marie-Lou « La fête au bouc », Mario Vargas Llosa, Pérou.

Maryse « L'histoire d'Horacio », Tomas Gonzalez, Colombie.

Michèle « Le vieux qui lisait des romans d'amour », Luis Sepulveda, Chili.

Nicole « Le lieu perdu », Norma Huidobro, Argentine.

Thérèse « L'oubli que nous serons », Héctor Abad, Colombie.

Chers lecteurs, n'hésitez pas à nous donner vos avis et à nous demander des conseils de lecture. lecturesetrencontres@gmail.com

La littérature latino-américaine contemporaine de langue espagnole – Lectures & Rencontres 2014